

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothee, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[2. Paris, Samedi 25 février 1854, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

## 2. Paris, Samedi 25 février 1854, François Guizot à Dorothee de Lieven

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Académies](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Voyage](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1854-02-25

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

Cote3661, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

2 Paris, samedi 25 février 1854

Midi.

Je comptais avoir ce matin des nouvelles de votre arrivée. Elles ne sont pas encore

venues. Je pars pour l'Académie que je préside le samedi, et de bonne heure. Hier matin, Duchâtel et des Américains, le nouveau ministre. des Etats-Unis à Pétersbourg. M. Seymour. Le soir, chez Mad. de Staël, le Duc de Broglie, Viel-Castel, Langsdorff, Rumpff, Sahune, George d'Harcourt, Mérode. Point de nouvelles du dehors. Les arrestations au dedans faisaient les frais de la conversation. Il y en a eu de nouvelles hier. De plus, M. de Persigny a fait venir les président de trois principaux Clubs, le Prince de Chablais, M. de Biron et un troisième, et leur a, en termes très polis, mais très péremptoires, recommandé plus de réserve dans les propos et les entretiens des Clubs. On a affiché dans les salles : « On ne parle point politique. »

Je doute que l'article du Journal de St Pétersbourg pour justifier l'affaire de Sinope par votre ignorance du texte in extenso de la dépêche anglaise du 27 décembre, produise un bon effet. On n'a pas bonne grâce à dire : « Que ne m'avez-vous montré en détail, et par écrit, toute votre résolution ? Si j'avais su, mot pour mot, combien vous étiez fâchés, j'aurais peut-être agi autrement. » On disait hier soir que l'emprunt n'était pas encore conclu que Rothschild attendait la résolution définitive et complète de l'Autriche. Adieu, Adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 2. Paris, Samedi 25 février 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-02-25

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 17/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5072>

Copier

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Samedi 25 février 1854

Heure Midi

Lieu de destination Bruxelles (Belgique)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

2

3661

Paris - Samedi 25 Février 1854  
Midi.

Le comptoir avois le matin  
des nouvelles de votre arrivée. Elle, ne  
sont pas encore venues. Je pars pour  
l'Académie que je préside le samedi, et  
de bonne heure. Hier matin, au château  
et des Américains, le nouveau ministre  
des Etats-Unis à Pétersbourg, M<sup>r</sup> Seymour,  
Le Sais, chez M<sup>r</sup> de Saksel, le duc de  
Broglie, Viscount de Langsdorff, Rumpff,  
Sakune, George Charcourt, Morde de  
Point de nouvelles du dehors. Les  
arrivations au dedans, faisons le, fin  
de la conversation. Il y en a eu de  
nouvelles M<sup>r</sup> de plus, M<sup>r</sup> de Persigny

a fait venir les Présidents de trois principaux Clubs, le Prince de Chaligny, M<sup>r</sup> de Biron et un troisième, et leur a, en termes très polis, mais très péremptoirs, recommandé plus de réserve dans les propos et les entretiens des Clubs. On a affiché dans les salles: "On ne parle point politique."

Je doute que l'article du Journal de St. Pétersbourg pour justifier l'affaire de Sinope par votre ignorance du texte in extenso de la dépêche anglaise du 27 décembre, produise un bon effet. On n'a pas besoin grâce à dire: "Que ne m'aidez-vous montré en détail, et par écrit, toute

vos résolutions? Si j'avois su, moi pour moi, combien vous étiez fâchés, j'aurois peut-être agi autrement."

On disait hier soir que l'empire n'était pas encore conclu, que Napoléon attendait la résolution définitive et complète de l'Autriche.

Adieu, adieu.